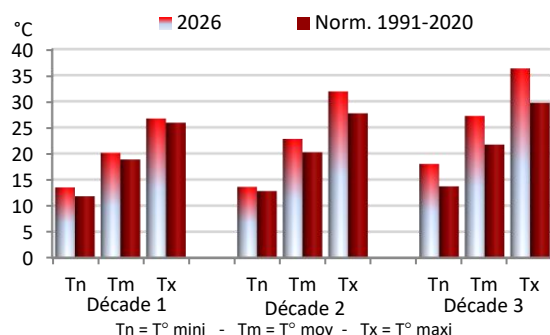


Caniculaire. Records de chaleur, d'ensoleillement, d'ETref...

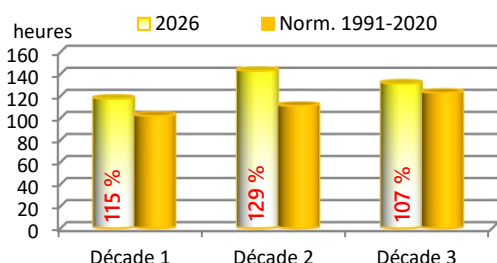
Précipitations mensuelles

Valeurs en mm (* stations Météo France)	2026	Normales 1991-2020	% Norm
Berre	14	29	48 %
Cassis	4	24	17 %
Eguilles	19	34	56 %
Istres*	9	28	32 %
Les Baux de Pce	15	30	50 %
Mallermort de Pce	6	39	15 %
Marignane*	6	28	21 %
Méjanès	13	32	41 %
Trets	17	39	44 %

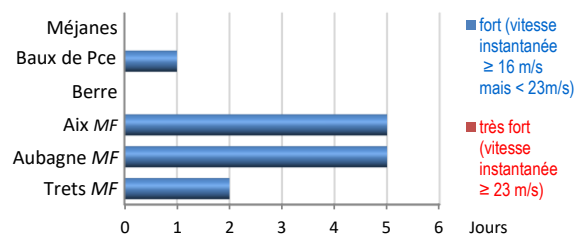
Températures décadaires - EGUILLES



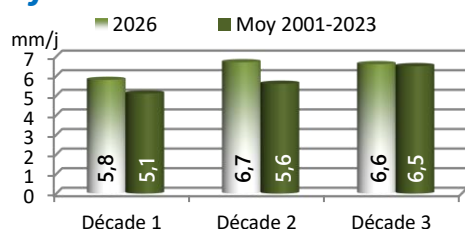
Ensoleillement décadaire - MARIGNANE



Vent - nombre de jours



ETref décadaires - Les Baux de Provence



Les **précipitations** (d'au moins 0.5 mm), réparties selon les secteurs sur 1 à 3 jours, ne concernent l'ensemble du département que le 3, apportant ce jour-là entre 3.4 mm à Charleval et 16.8 mm à Puyloubier.

Lors des autres épisodes pluvieux, localisés et orageux, il est au mieux recueilli : 17.2 mm le 2 à Tarascon, 7.2 mm le 30 à Aix en Provence.

Le cumul pluviométrique mensuel, partout déficitaire, varie de 3.4 mm à Charleval à 27.8 mm à Tarascon.

Les **températures** décadaires affichent en 1^{ère} décade un excédent de 0°5 à 1°5 sur les minimales, de 1°5 à 2°0 sur les maximales et les moyennes. En 2^{ème} décade, l'excédent est de 0°0 à 1°5 sur les minimales, de 3°5 à 5°0 sur les maximales et de 2°0 à 3°5 sur les moyennes. Chaleur caniculaire en dernière décade, avec des excédents de 2°5 à 5°0 sur les minimales, de 6°0 à 7°5 sur les maximales (records de 2019 ou 2022 battus) et de 4°5 à 6°0 sur les moyennes (records de 2019 ou 2025 souvent battus).

Le bilan thermique mensuel est excédentaire de 1°0 à 2°5 sur les minimales, de 4°0 à 5°0 sur les maximales (records de 2025 localement détrônés) et de 2°5 à 3°5 sur les moyennes (records de 2003 ou 2025 approchés mais non battus).

Le minimorum est principalement relevé le 5 (9°1 à Eyragues, 10°6 à St Rémy de Provence, 12°6 à Arles Mas-Rey) ou le 6 (8°8 à Trets, 10°5 à Aubagne, 12°1 à Salon de Provence).

Le maximorum est principalement daté du 22 (36°0 à Mimet, 37°5 à Eguilles, 38°3 à La Destrousse, 38°6 à Mallermort de Provence) ou du 29 (36°7 à Cassis, 38°0 à Aix en Provence). Si ces valeurs restent inférieures aux records de chaleurs de fin juin 2019, elles établissent souvent un record de chaleur précoce, comme par exemple les 37°5 franchis à Salon de Provence cette année le 22 juin, alors que jusqu'alors ce seuil avait été franchi au plus tôt le 27 juin (2019).

On dénombre, en plaine et coteau, 15 à 22 jours de forte chaleur (Tmaxi ≥ 30°C), la normale étant de 5 à 10 jours, mais les records de 2003, 2022 ou 2025 ne sont pas détrônés. Par contre, le nombre de jours où les 35°C ont été atteints est souvent record pour la saison.

A noter que le département a été placé, par Météo France, en vigilance orange "canicule" du 22 au 24 juin, puis jaune du 25 au 30.

L'**ensoleillement** quotidien (à Marignane) n'a été inférieur à 11 h que les 2, 4 et 24, avec un minimum de 4.1 heures le 2. Toutes les décades affichent un excédent notable, avec un nouveau record en 2^{ème} décade. Sur le mois, l'excédent est de 16 % : avec 54 heures de plus que la normale, le record de 2003 est pulvérisé de 13 heures.

Le **vent**, lorsqu'il souffle fort, plus ou moins localement, est de secteur nord à nord-ouest : le 1er, du 3 au 5, du 10 au 12, ainsi que les 14 et 15. La vitesse du vent culmine à 83 km/h le 11, à Salon de Provence et à Marignane.

Les **ETref** décadaires, bien qu'étant toutes très excédentaires, n'établissent pas de nouveau record. Par contre, avec une moyenne mensuelle de 6.4 mm/j (la « normale » étant de 5.8 mm/j), le record de 2022 est égalé.

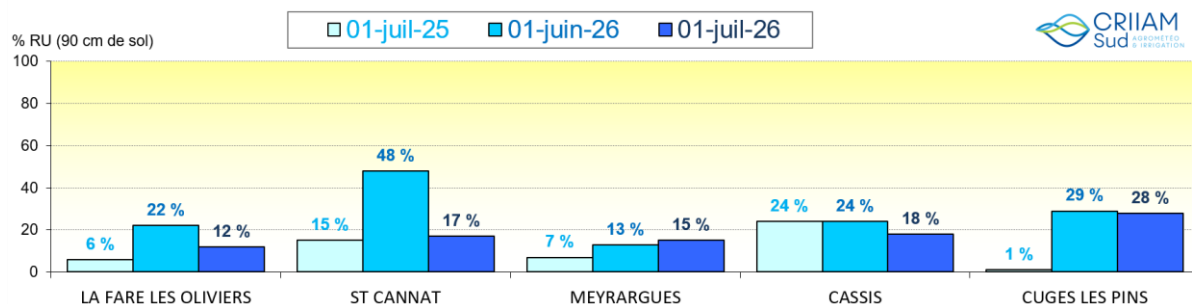
Eau du sol

RAPPELS

Sur les cinq sites de suivi de teneur en eau du sol installés en mai 2024 ([cf. note n°5 de mai 2024](#)), on peut maintenant, sur quatre d'entre eux (Lamanon ayant été déplacée le 21 novembre 2025), en plus du site historique de Cassis, comparer les niveaux de recharge hydrique d'une année sur l'autre.

Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile du sol (sondes capacitatives connectées)

Figurent en « bleu clair » les données d'il y a un an, en « bleu moyen » les données d'il y a un mois, en « bleu foncé » les données de ce mois-ci.



Le graphique ci-dessus nous permet de comparer le taux de recharge en eau (Réserve Utile) constaté en fin de ce mois-ci, sur les 90 premiers centimètres de sol, à ceux constatés il y a un mois et il y a un an.

A l'exception de Meyrargues, on constate sur tous les sites une perte de teneur en eau du sol au cours du mois écoulé. Comparées aux valeurs d'il y a un an, seul le site de Cassis est moins bien pourvu en eau cette année. Toutefois, les niveaux de recharge hydriques des sols sont plutôt faibles pour la saison. Les premiers signes d'une sécheresse marquée commencent ainsi à se dessiner.

Sans pluie notable, le recours à l'irrigation devient nécessaire pour de nombreuses cultures.

Cassis : comparaison par rapport à l'historique

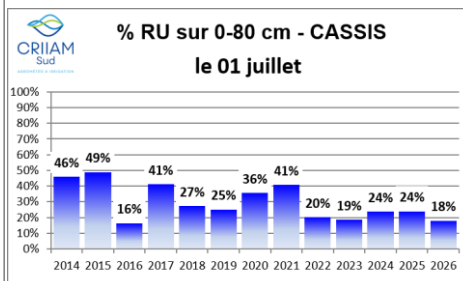
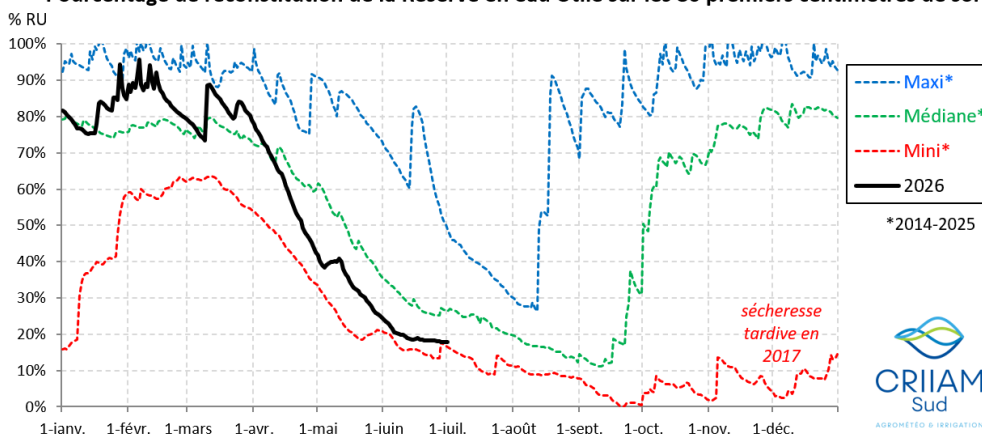
RAPPELS

Depuis le courant de l'année 2013, le pôle agrométéo du CRIIAM Sud (CIRAME jusqu'en 2020) effectue, à l'aide d'une sonde capacitive connectée (EnviroScan Plus), des mesures de teneur en eau du sol, à Cassis, sur une parcelle de vigne non irriguée.

Les relevés, effectués jusqu'à 80/100 cm de profondeur, permettent de voir comment évolue le stock en eau du sol au cours du temps. Sur le graphique ci-dessous, la courbe noire représente l'évolution constatée cette année. On peut ainsi voir comment se situe cette année par rapport aux années passées (depuis 2014).

CASSIS

Pourcentage de reconstitution de la Réserve en eau Utile sur les 80 premiers centimètres de sol



A Cassis, le graphique de gauche ci-dessus montre que le niveau de recharge hydrique du sol (sur l'horizon 0-80 cm), reste tout ce mois de juin (courbe noire) proche des valeurs minimales jusqu'alors constatées (courbe rouge).

Le graphique de droite ci-dessus compare l'historique de recharge de la RU au 1^{er} juillet : depuis 2014, seules l'année 2016 a enregistré de plus faibles réserves que cette année.

Comment ont évolué les profils hydriques au cours de ce mois ?

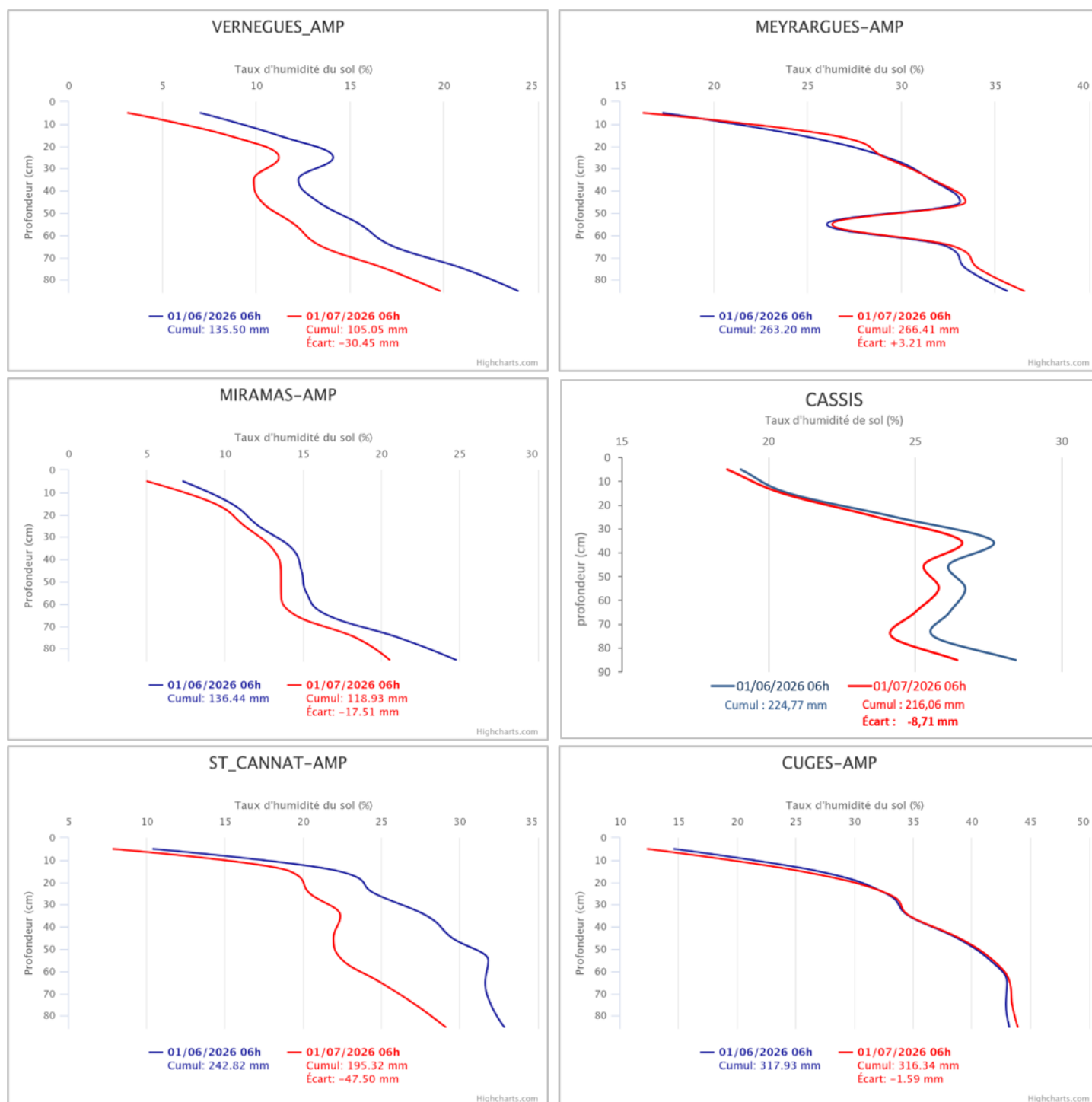
Les profils hydriques ci-dessous ainsi que l'évolution de l'humidité du sol, en quasi temps-réel, sont librement consultables sur la plateforme [HumSol](#) du CRIIAM Sud.

Pour plus de détails sur l'interprétation des courbes, cf page 3 de la [note n°1 de janvier 2024](#).

Attention dans les comparaisons entre les sites, car les échelles sur les graphiques sont différentes au niveau des taux d'humidité du sol (l'échelle s'adapte automatiquement pour chaque site, en fonction des valeurs extrêmes observées aux deux dates présentées).

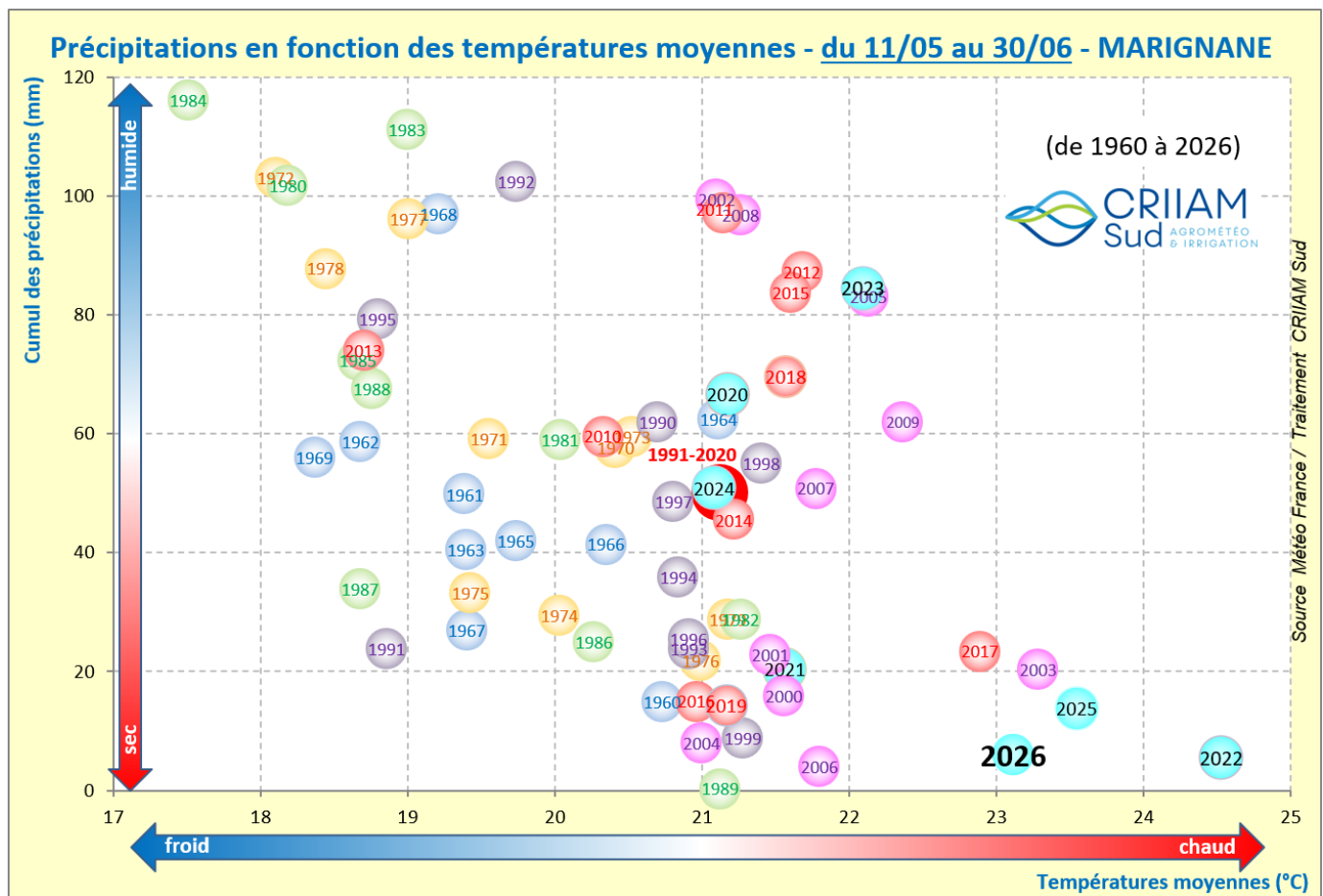
Sur les graphiques qui suivent, on compare l'évolution des profils hydriques au cours du mois, c'est-à-dire entre le 1^{er} juin 2026 (courbe bleue) et ce 1^{er} juillet 2026 (courbe rouge).

On constate, dans la majeure partie des cas que, faute de pluies conséquentes, le sol a perdu en humidité entre le début et la fin de ce mois de juin (courbe rouge est à gauche de la courbe bleue). A Meyrargues et Cuges les Pins, les courbes de début et fin juin sont toutefois très proches.



Conditions climatiques exceptionnellement chaudes et sèches depuis ce 11 mai

Sur la figure ci-dessous sont représentées, pour chaque année depuis 1960 à Marignane, les précipitations cumulées en fonction de la température moyenne sur la période du 11 mai au 30 juin.



Chaque décennie est représentée par une couleur spécifique, ce qui permet de visualiser l'évolution des conditions climatiques au fil du temps. Les années les plus récentes (en bleu clair) se concentrent majoritairement dans la partie droite du graphique, traduisant une augmentation des températures moyennes par rapport aux décennies antérieures.

Avec une température moyenne de 23,1 °C et seulement 6 mm de précipitations, 2026 se distingue par des conditions particulièrement chaudes et sèches sur la période du 11 mai au 30 juin. La température moyenne est supérieure de 2,0 °C à la normale, tandis que le déficit pluviométrique atteint 88 %.

Sur les 66 années de la série étudiée :

- seules trois années ont enregistré une période plus chaude que 2026 : 2003, 2025 et 2022, cette dernière conservant le record avec une température moyenne de 24,5 °C ;
- seules trois années ont été plus sèches que 2026 : 1989 (record de sécheresse avec 0,3 mm), 2006 et 2022.

À l'opposé, 1984 (située en haut à gauche du graphique) correspond à la période la plus froide et la plus arrosée de l'ensemble de la série.

Plus globalement, la répartition des points met en évidence un déplacement progressif des années récentes vers les températures les plus élevées, illustrant le réchauffement observé depuis plusieurs décennies. En revanche, les précipitations conservent une forte variabilité interannuelle, sans tendance marquée sur cette période de la fin du printemps et du début de l'été.